
INTRODUCTION

HISTORIQUE DE L'ÉVOLUTION DE L'AGRÈMENT AU CANADA

Les premiers programmes de formation professionnelle en psychologie à être agréés par la Société canadienne de psychologie (SCP) offraient une formation en psychologie clinique. C'est au lendemain de la Seconde guerre mondiale, que certaines universités canadiennes ont commencé à offrir officiellement des programmes d'enseignement en psychologie clinique. Vingt ans plus tard, cette formation n'était cependant encore offerte que dans un petit nombre d'universités. Toutefois, quelques vingt (20) départements canadiens de psychologie s'étaient dotés de programmes officiels de formation en psychologie clinique avant la fin des années 1960. L'accroissement phénoménal du nombre d'inscriptions aux programmes de premier cycle en psychologie et l'augmentation conséquente des effectifs du corps professoral sont en partie responsables de cette évolution. Les années qui ont suivi furent témoin de la création d'un petit nombre de nouveaux programmes et de l'élargissement des programmes existants, mais le développement le plus important de la formation en psychologie clinique au Canada s'est véritablement produit au cours des années 1960.

Cherchant à créer des normes et un mécanisme canadien d'agrément, la SCP créait, en 1984, un Jury d'agrément, conformément aux directives élaborées lors des conférences d'Opinicon I (1960), de Couchiching (1965) et d'Opinicon II (1984), en vue de créer des normes et un mécanisme d'agrément au Canada. Ces directives précisaient notamment que la formation des psychologues devrait être de niveau doctoral et se faire sous le contrôle de départements universitaires de psychologie. Il était proposé également que « la SCP institue un conseil semblable à celui de l'*American Psychological Association* (APA) (*Education and Training Board*) qui serait chargé de l'agrément des programmes de niveau doctoral en psychologie appliquée » (Webster, 1967, p. 111).

La Société canadienne de psychologie n'a commencé à assumer un rôle en matière d'agrément que quelques années après la formulation de ces recommandations en 1967. Entretemps plusieurs programmes canadiens ont demandé et obtenu un agrément auprès de l'APA. En outre, certains programmes de formation offerts en Ontario ont reçu un agrément de l'*Ontario Psychological Association*.

À sa réunion annuelle, tenue à Calgary en 1980, en marge de la rencontre annuelle de la SCP, le Conseil canadien des directeurs de programmes de psychologie clinique (CCDPPC) a mis sur pied un groupe de travail ayant comme mandat de rédiger une ébauche des éventuels critères d'agrément, qui seraient par la suite soumis à l'approbation de la SCP. Ces activités et les efforts investis par le CCCPPD aux fins de la définition des critères reçurent du coup l'appui du Conseil d'administration de la SCP par le truchement d'un sous-comité du Comité permanent des affaires professionnelles. Deux projets successifs de critères d'agrément furent préparés et présentés aux directeurs cliniques, aux professionnels intéressés par la question et aux psychologues du milieu universitaire avant chacun des Congrès annuels de la SCP tenus à Toronto et à Montréal en 1981 et en 1982, respectivement. Des commentaires critiques et constructifs importants furent recueillis. Malgré quelques réactions négatives, l'accueil s'est révélé globalement tout à fait positif et encourageant : les critères d'agrément proposés recevaient alors un appui général au sein des membres du CCDPPC.

ADOPTION OFFICIELLE DES CRITÈRES

En juin 1983, le Conseil d'administration de la SCP a procédé à l'adoption des *Critères pour l'agrément des programmes de formation et d'internats en psychologie clinique* et la première réunion du Jury intérimaire d'agrément a été tenue en juin 1984.

En janvier 1988, les instances d'agrément de l'*Ontario Psychological Association* et de la SCP ont signé un protocole d'entente concernant l'élaboration de conditions et de mécanismes devant s'appliquer à la conduite des visites conjointes aux universités et établissements d'internat pour l'évaluation simultanée des programmes de formation qui demandaient un agrément aux deux organismes. En 1990,

toutefois, le Conseil d'agrément de l'*Ontario Psychological Association* décida d'abandonner son régime d'agrément.

Parallèlement, en mars 1989, les directeurs généraux de l'APA et de la SCP, de même que les présidents du Comité d'agrément de l'APA et du Jury d'agrément de la SCP, ont aussi signé un Protocole d'entente. Cet accord permettait d'adopter un processus et une procédure d'agrément uniques et coordonnés en prévision des cas où des programmes seraient présentés de façon concomitante aux deux organismes. Comparativement à la préparation de deux demandes distinctes qui seraient présentées à chacun des organismes d'agrément, la possibilité de déposer une telle demande unique, présentée en même temps aux deux instances, permettait d'économiser du temps et de réduire au minimum les étapes administratives et les frais liés à l'agrément des programmes (voir l'annexe A, Protocole d'entente APA - SCP), tout en permettant à chacun des organismes d'agrément de rendre sa propre décision, de façon indépendante, relativement à l'agrément d'un programme. En 2002, un réexamen du Protocole d'entente a mené à des modifications mineures pour rendre compte des décisions différentes quant à la durée du mandat d'agrément octroyé par chacun des organismes. En 2007, dans la foulée d'un examen de leurs activités d'agrément au Canada, le *Committee on Accreditation* de l'APA a décidé de mettre fin à l'agrément à l'extérieur des États Unis à compter de 2015. Aucune nouvelle demande d'agrément ne serait acceptée après 2008 et aucun programme agréé ne pourrait être renouvelé au-delà de 2015, l'agrément par l'APA de programmes canadiens devenant caduque.

Durant la période de formation 1988-1989, le Jury a reçu le mandat d'effectuer un premier examen des critères d'agrément. Cet examen a comporté un processus de consultation (par sollicitation de commentaires) auprès des programmes de formation et des membres de la SCP en général. Le Conseil d'administration de la SCP a approuvé ces critères révisés en février 1989 (1^{ère} révision du manuel).

À la suite de préoccupations exprimées par différentes sections de la SCP concernant la formation professionnelle, le Conseil d'administration de la Société a approuvé le principe d'élargir la portée de l'opération d'agrément, sous réserve que ces mesures n'entraînent pas de frais supplémentaires. Au congrès annuel de juin 1989, des groupes intéressés ont exploré la possibilité d'appliquer ce modèle à l'agrément de programmes de formation autres que les programmes offerts en psychologie clinique. Cette discussion entraîna une modification du nom du jury, de « Jury d'agrément des programmes doctoraux et d'internat en psychologie clinique » à celui de « Jury d'agrément des programmes doctoraux et d'internats en psychologie professionnelle », entérinée lors de la réunion du Conseil d'administration en octobre 1989. À cette même occasion, le Conseil a étudié et approuvé une demande officielle de la Section de la psychologie du counseling, en vue de rendre admissibles à l'agrément les programmes de formation en psychologie du counseling, selon des normes identiques à celles adoptées pour la psychologie clinique (2^e révision du manuel).

En août 1990, les sections 1 et 23 de la SCP ont présenté au Conseil d'administration une demande visant l'agrément des programmes doctoraux et d'internats en neuropsychologie clinique. À la demande du Conseil, le Jury d'agrément a étudié cette requête en mars 1991. S'appuyant sur les recommandations faites par des psychologues œuvrant dans des secteurs variés de la formation, consultés à ce sujet, le Jury a soutenu cette demande. En juin 1991, le Conseil a par la suite entériné, les objectifs de cette proposition avant de constituer un groupe de travail chargé de sa mise en œuvre. Ce groupe s'est aussi réuni lors du congrès de 1991, où il a réussi à peaufiner les critères proposés pour l'agrément en neuropsychologie clinique (3^e révision du manuel).

Selon les termes de la décision prise par le Conseil en octobre 1989, les critères et les mécanismes adoptés pour l'agrément des programmes doctoraux et d'internats en psychologie clinique et en psychologie du counseling étaient identiques. Par contre, ceux régissant l'agrément des programmes de neuropsychologie clinique étaient différents. C'est pourquoi, dans le présent manuel, les critères et les mécanismes visant l'agrément des programmes en psychologie clinique et en psychologie du counseling sont présentés séparément des critères et des mécanismes pour l'agrément des programmes doctoraux et des internats en neuropsychologie clinique. Il faut aussi noter, toutefois, que les normes pour les internats en neuropsychologie clinique comportent comme prérequis 600 heures de préparation en stage alors que

l'internat comme tel doit durer 1 600 heures, conformément aux instructions reçues dans le cadre de l'enquête et des consultations effectuées en 1996-1997.

Il importe en outre de préciser que puisque l'APA ne sanctionne pas les programmes doctoraux et les internats en neuropsychologie clinique, le Protocole d'entente conclu entre la SCP et l'APA s'applique seulement à l'agrément conjoint des programmes doctoraux et d'internat en psychologie clinique et en psychologie du counseling. Il est donc impossible d'obtenir l'agrément conjoint de la SCP et de l'APA pour des programmes et des internats en neuropsychologie clinique.

En 1996-1997, le Jury a entrepris son quatrième examen des critères d'agrément (4^e révision, approuvée par le Conseil d'administration en 2002). Les relations entre la SCP et l'APA en matière d'agrément comptaient parmi les principaux enjeux à l'étude susceptibles d'influer directement sur l'agrément et sur ses activités. Suite à l'adoption par l'APA, en 1996, de lignes directrices et de principes pour l'agrément des programmes en psychologie professionnelle (*Guidelines and Principles for Accreditation of Programs in Professional Psychology*), cette question intéressait au plus haut point plusieurs répondants.

Avant 1996, les critères d'agrément de la SCP étaient essentiellement identiques à ceux de l'APA, dont ils étaient inspirés. Les deux reposaient sur un modèle normatif, qui déterminait et fixait des critères et prérequis minimaux pour tous les aspects des programmes doctoraux et d'internat en psychologie professionnelle en ce qui concerne le corps professoral et le personnel professionnel, les étudiants et les internes, de même que le fonctionnement du programme. Les lignes directrices adoptées par l'APA en 1996 représentaient un changement, passant d'un modèle normatif d'agrément à un modèle fondé sur les résultats. Au lieu d'établir des critères et des préalables minimaux pour le fonctionnement des programmes, le modèle fondé sur les résultats demande aux programmes d'indiquer et d'expliquer clairement leurs philosophies et leurs principes de formation, de démontrer comment ils transforment leurs postulats et principes en objectifs et d'évaluer dans quelle mesure ils atteignent ces objectifs de formation. Il s'en est suivi une divergence importante dans les modèles d'agrément de la SCP et de l'APA, ce qui a entraîné pour les programmes un prolongement du processus d'auto analyse que la majorité des responsables de programmes trouvaient onéreux, comme l'ont bien démontré les réponses à notre enquête de 1996-1997. En outre, ces responsables étaient préoccupés par le fait que l'utilisation de critères dissemblables risquait de mener les deux organismes indépendants à des décisions divergentes et à la formulation de conditions d'agrément contradictoires.

Dans le cadre de l'enquête menée en 1996-1997, nous avons demandé aux responsables de programmes s'ils préféraient un modèle normatif ou un modèle fondé sur les résultats. Les opinions des répondants étaient partagées également. Les avantages et les inconvénients de chaque modèle furent étudiés et discutés dans un numéro de *Psynopsis* (Le visage changeant de l'agrément, pp. 16-17, automne 1997). Fort du soutien collectif égal pour les deux modèles et de la reconnaissance de l'avantage de retenir une norme commune (modèle normatif) tout en promouvant l'autodétermination et la responsabilité du programme (modèle fondé sur les résultats), le Jury d'agrément a entrepris en 2002 une quatrième révision de ses critères. Le plus grand changement apporté par cette révision fût la nouvelle attention alors accordée au développement continu des programmes et au fait de documenter l'atteinte des objectifs visés par les programmes.

En outre, lors de cette révision de 2002, le Jury a modifié ses principes directeurs à propos des internats associés à un programme unique (internats affiliés), il a revu et maintenu l'exigence d'une rémunération des internes et il a adopté une disposition concernant le statut de programme inactif, mais agréé.

Une autre étape importante de l'évolution de l'agrément au Canada concerne l'adoption par la SCP, et par son Jury d'agrément, des recommandations présentées en 1998 par le Groupe de travail de la SCP sur le grade de D.Psy. Ces programmes commençaient à voir le jour au Canada, et le Jury avait prévu de soumettre aux normes de 2002 les demandes d'agrément qui lui seraient présentées en provenance des programmes menant au grade de D.Psy. Avant la révision de 2011, deux programmes menant à ce grade au Québec ont été agréés et plusieurs autres ont manifesté leur intérêt. Enfin la version de 2002 du Manuel d'agrément comportait un changement terminologique.

La révision de 2011 visait avant tout à éliminer les redondances, à clarifier les points obscurs et à réagir aux nouveaux enjeux se manifestant dans la pratique de la psychologie professionnelle au Canada. Ainsi, même si le Jury a procédé à l'agrément de programmes de psychologie scolaire depuis 2004, le texte des Normes et procédures de 2002 ne reflétait pas cet élargissement des critères pour inclure la formation en scolaire et en éducation. Dans le même esprit, des sujets comme l'apprentissage à distance, la formation en psychopharmacologie, les conditions et les exigences de la formation professionnelle pratique (practicum ou stage interne), les heures de supervision et les modifications à apporter en regard de la Loi sur la protection des renseignements personnels ont également été abordés dans le cadre de l'exercice de révision de 2011. En dernier lieu, le Jury d'agrément était d'avis qu'il était important d'harmoniser les normes d'agrément aux compétences par rapport auxquelles les organismes réglementaires au Canada évaluent les candidats pour la pratique. En ce sens, les critères de la norme II (philosophie, mission et programme d'études) ont été calqués sur les compétences définies dans le cadre de l'Accord de reconnaissance mutuelle (ARM) des organismes réglementaires de la psychologie professionnelle au Canada (2001, 2004).

POSTULATS FONDAMENTAUX DE L'AGRÈMENT

Les normes d'agrément tirent leur origine de divers principes et différentes croyances.

- La Société canadienne de psychologie (SCP) est la seule association qui regroupe et représente les psychologues de l'ensemble du pays. En raison de cette portée nationale, la SCP a un rôle important à jouer dans le développement de la discipline et de la psychologie professionnelle au Canada.
- La SCP est fermement engagée à refléter la diversité culturelle et géographique canadienne et à assurer la mise en application de la connaissance scientifique en psychologie au développement et au bon fonctionnement de l'être humain – un engagement qui n'admet aucune frontière régionale.
- La Société canadienne de psychologie (SCP) reconnaît qu'il revient avant tout aux organismes réglementaires de la psychologie professionnelle dans les provinces et les territoires de protéger la population dans la prestation des soins de nature psychologique. La SCP cependant contribue elle aussi, à assurer cette fonction en favorisant l'adoption de normes communes et élevées de formation pour ceux qui s'adresseront aux associations provinciales pour faire reconnaître leur compétence.

Le présent manuel traduit la conviction concrète et actualisée que les psychologues à travers le Canada peuvent se mettre d'accord pour déterminer les normes de formation des psychologues cliniciens, des psychologues du counseling, des psychologues scolaires et des neuropsychologues cliniciens. C'est en documentant la mise en application de ces normes explicites, depuis leur formulation au moment de l'autoévaluation initiale, en passant par la nécessaire validation lors de la visite de l'établissement, jusqu'à la décision d'agrément, qu'il est possible d'établir avec une certaine assurance que les programmes répondent aux critères ici définis. Le modèle normatif et le modèle centré sur les résultats sont perçus comme étant corequis par l'ensemble des psychologues canadiens consultés. Les normes et procédures qui suivent témoignent qu'en matière de formation en psychologie professionnelle, la SCP endosse ces deux modèles indiquant par là qu'ils sont le gage ultime d'une pratique compétente.